

Claire Caillo passionnée d'équitation depuis toute jeune, elle a grandi auprès des chevaux et a concouru en compétition plusieurs années. A 15 ans, elle entend parler d'équithérapie, se renseigne et souhaite orienter ces études dans l'idée d'accéder à ce diplôme. Elle commence par une faculté de psychologie puis en 2005 elle se présente au concours d'éducateur spécialisé. Elle est reçue à l'Institut du Travail Educatif et Social de Guipavas. Diplômée en ; elle part en Nouvelle Calédonie et s'installe dans une réserve mélanésienne, Ouvéa, pendant 6 années. Ces années lui ont permis de se créer une identité professionnelle avec un regard et une réflexion adaptée à ce que l'autre amène dans la relation, avec ce qu'il est et non pas avec ce que je pense. Suite à ces années dans la protection de l'enfance, elle se sent le recul nécessaire pour accéder à une formation d'équithérapie et intègre donc l'IFEQ de Clichy. De retour en Nouvelle Calédonie, elle commence à travailler en tant qu'équithérapeute, notamment auprès de victimes de violences conjugales. En 2016 elle valide son diplôme et retrouve la métropole fin 2017 où elle commence par travailler au centre de rééducation fonctionnelle de Kerpape avant de devenir auto-entrepreneuse en équithérapie en parallèle d'autres activités telles que coordinatrice d'un centre social sur Lorient pour des jeunes du quartier.

Prise en charge des victimes de violences conjugales en équithérapie.

Claire Caillo
Equithérapeute diplômée par l'Institut de Formation en Equithérapie
Signataire de la charte de la Société Française en Equithérapie
Intervention en région lorientaise
cailloclaire@gmail.com

Introduction

Educatrice spécialisée, j'ai travaillé plusieurs années au sein de la protection de l'enfance. La place de chacun dans certains schémas familiaux (parents comme enfants) m'a amenée à réfléchir sur une prise en charge de la violence, notamment conjugale, en équithérapie, afin d'améliorer un quotidien individuel et/ou de groupe.

J'ai choisi de centrer mes recherches sur les victimes de ces violences, en

identifiant les principales problématiques : trouble de la confiance et de l'estime de soi, perte absence ou carence de son propre désir, de ses envies, trouble de la communication, difficulté dans la gestion de ses émotions...

L'équithérapie permettant de travailler sur chacun de ses axes, j'ai utilisé cette pratique pour accompagner ces patients et les amener à prendre conscience de leur statut de victime, dans le but de leur permettre de sortir de ce mécanisme.

1. Les violences conjugales

1.1 Quelques chiffres

Selon les derniers chiffres publiés par l'INSEE (2012), les violences conjugales représentent :

- En moyenne 201000 femmes en situation de violences conjugales, soit 1,2 % de la population féminine (148 décès)
- En moyenne 74 000 hommes en situation de violences conjugales, soit 0,5% de la population masculine (26 décès)
- Seulement 11% des femmes portent plaintes contre très peu d'hommes
- 9 mineurs tués par leur père en même temps que leur mère
- 16 mineurs tués dans le cadre d'une séparation non acceptée ou de violences graves dans le couple

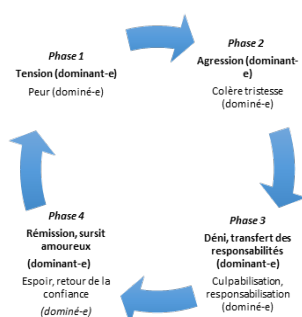
1.2 Qu'est-ce que la violence conjugale ?

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la violence conjugale se définit comme *un processus au cours duquel un partenaire exerce à l'encontre de l'autre, dans le cadre d'une relation privée et privilégiée, des comportements agressifs, violents et destructeurs.*

Il existe différentes formes de violences : verbale, psychologique, physique, sexuelle et économique.

Il existe différents types de violence : réactionnelle, punitive ou psychopathologique.

Selon Leonor Walker, la violence conjugale répond à des cycles qui peuvent ou non se répéter :



La connaissance de ces comportements et de ces cycles aide à comprendre le mécanisme des violences conjugales et à y situer les patients afin d'adapter leur prise en charge. Le but est de les amener à sortir de ces cycles par des prises de conscience et de positionnement.

2. La prise en charge en équithérapie

2.1 Pourquoi le cheval ?

- ✓ Selon les représentations que les personnes se font du cheval, sa proximité et/ou son observation suscite différents comportements et émotions chez les individus.
- ✓ Le cheval est un animal social qui vit en troupeau et qui interagit avec l'autre dans ses comportements. Il est un « professeur dans la communication » : chaque comportement de l'individu va induire des réactions graduées et spontanées du cheval. Cela favorise une prise de conscience des mécanismes de fonctionnement de l'individu, de son type de communication et de ce que cela génère chez l'autre. Le cheval nous apprend à ajuster et adapter nos demandes et nos actions. Il ne juge pas.
- ✓ Cet animal est « porteur » car nous pouvons monter dessus, et permet de travailler notamment sur de la relaxation, du lâcher prise, du laisser faire.

- ✓ Il se situe dans le moment présent et nous renvoie à la notion de « Ici et maintenant ».

2.2 Problèmes spécifiques et médiation équine

Grâce à l'équithérapie, la personne prise en charge va pouvoir :

- ✓ Questionner sa place et sa position par rapport à l'autre (distance, éloignement, proximité) : comment l'individu réagit, quelle est la réaction du cheval, qu'est-ce que cela renvoie à la personne dans son quotidien, dans sa posture par rapport à l'autre ? Saura-t-elle mettre des limites à l'autre pour garder son espace.
- ✓ Apprendre à formuler ses demandes, savoir communiquer sur ses envies, ses ressentis, comprendre que ses actes ont des conséquences qui ne déclenchent pas forcément de la violence : le cheval a des réponses adaptées et réagit à ses demandes (et leurs intensités), ainsi qu'à sa communication non verbale.
- ✓ S'interroger sur son seuil de tolérance qui augmente au fur et à mesure des cycles qu'elle traverse. Son principe de réalité peut être altéré. Le cheval, à travers sa communication, en se situant dans l'instant présent, va permettre un travail sur cette problématique.
- ✓ Travailler sur sa confiance en soi et son estime de soi. La personne victime peut se laisser aller et s'oublier : elle apprend à nouveau à oser et à reprendre conscience de son corps (travail sur l'intégrité physique, sur les messages de la communication non verbale du corps). Pour certains patients, le contact du cheval permet de pallier dans un premier temps, à son isolement. Dans son fonctionnement, le cheval a besoin d'un guide, c'est lui ou la personne. Le patient devra prendre sa place par

rapport à l'autre et travailler sur l'affirmation de soi à travers différents exercices

- ✓ Se réapproprier son désir et la notion de plaisir (souvent déconstruite par son conjoint, la victime se sent alors coupable de ce qui lui arrive). Un travail sur l'affirmation de soi par des exercices à cheval ou à pied permettra de prioriser ses envies par des prises d'initiatives, de décisions et des demandes. Le but étant de faire naître une prise de conscience permettant à la personne de briser les cycles, et de se décoller de ces schémas, souvent répétitifs.
- ✓ Surmonter ses difficultés dans la gestion de ses émotions et de ses angoisses par des séances de relaxation, de détente. Les sensations physiques et intérieures pourront amener une prise de conscience de ses propres ressentis. Les émotions peuvent alors être verbalisées.

Les personnes accompagnées en équithérapie ont su me faire des parallèles avec leurs vies personnelles, leurs souvenirs. Elles m'ont parlé de prise de conscience, de lâcher prise, de changement de positionnement face aux autres, de leur écoute et de leurs émotions ressenties, de leur prise de recul dans certaines situations.

Un travail avec les « auteurs » de ces violences permettrait de prendre en charge l'ensemble des personnes liées à ces problématiques. Certains objectifs sont communs à ces deux types de construction identitaire.

Remerciements

Je remercie Frédéric-Gilles BAUDIN, équithérapeute et éducateur spécialisé en

Martinique, qui m'aura accompagnée pendant ce travail de recherche, Charlotte PERNELLE (psychologue équitérapeute), Benjamin BERNARD (équitérapeute), et les professionnels de Nouméa qui m'ont suivi sur ce travail, Nicolas EMOND pour l'année de formation au sein de l'IFeq, et l'investissement qu'il a encore auprès de ses anciens stagiaires, Marie Sophie Heyraud, Equithérapeute sur Paris (75), toujours disponible pour échanger et me soutenir, L'IFCE pour me permettre de présenter ce travail lors du colloque des Haras d'Hennebont